

les associations qui lui sont consacrées. L'article continué ainsi : "Ce Bref réunit sous une même règle et direction toutes les associations et prescrit la formule de consécration à la Ste Famille. Il donne ensuite les statuts établis par la Sacrée Congrégation des Rites et qui établissent que le centre de toutes les associations sera à Rome auprès du Cardinal-Vicaire *pro tempore*. La direction de chaque association dans les divers diocèses sera confiée à un ecclésiastique choisi par l'Ordinaire qui aura le titre de directeur diocésain ; mais le soin d'inscrire les fidèles appartiendra aux curés qui seront en correspondance avec les délégués diocésains, ceux-ci, à leur tour, se tiendront en communication avec le conseil de Rome."

Il s'agit ici d'une véritable organisation et de l'établissement d'un centre administratif imprimant une direction uniforme à toutes les associations semblables.

Tel n'est pas et ne peut pas être notre but ; et cependant c'est aussi un centre, mais un centre de dévotion qui, sans exercer aucune direction spéciale sur chacune des associations si diverses qui ont pour but le culte de S. Joseph et de la Ste Famille, serait un lien spirituel qui les unirait toutes dans une même prière au pied du même autel dans ce sanctuaire de Nazareth, unique au monde. Du reste S. Joseph se chargerait de la présidence de l'œuvre et saurait bien lui donner l'organisation de la direction nécessaire.

Tout cela est beau et plaira peut-être à quelques-uns ; mais il y a un défaut que je dois vous signaler avant de finir. C'est que nous avons parlé de l'édifice sans nous occuper des fondements, car cette église que nous saluons déjà de loin comme centre du culte de S. Joseph et où nous voyons d'avance affluer les pèlerinages de patrons et d'ouvriers venant, unis par la charité chrétienne, recevoir les leçons de Jésus-Ouvrier ; cette église, elle est encore à l'état de ruines : il faut tout d'abord l'en sortir.

Déjà plusieurs nations sont intervenues pour délivrer la maison de S. Joseph des mesures et des cabanes qui la cachaient aux regards (1), tellement que généralement on

---

(1) Au commencement de 1890, étant alors Gardien de Nazareth, je pus pratiquer en secret des fouilles et découvrir l'abside gauche et deux piliers. Sûr désormais de l'existence de l'église, existence affirmée du reste par la tradition locale, je fis tous mes efforts pour acquérir les maisons voisines ; je dus sortir de charge sans avoir réalisé mes désirs. Mais sous mes deux successeurs, le R. Père Charles Bachillo, Espagnol, et le R. Père Barnaba d'Appignano, Gardien actuel, le